

La Belle Bête ou la double scène

par Béatrice Slama, Université de Paris VIII-Vincennes

La sociologie de la littérature pose-t-elle les questions, propose-t-elle une méthode d'approche, des outils conceptuels qui permettent de «lire» des romans de femmes, dans leur spécificité?

«Romans de femmes»? La pertinence de ce découpage fait certes elle-même problème. La sociologie de la littérature peut-elle apporter des éléments de réponse, contribuer à la définition théorique d'une telle «spécificité»?

Les fondateurs de la sociologie de la littérature ne se sont guère posé ce problème et rares sont les textes de femmes qui ont retenu leur attention. Ainsi deux romans de Marie-Claire Blais sont-ils les seuls auxquels Goldmann ait consacré une étude.¹ Il serait facile de montrer, en s'en tenant aux concepts de Lukács et Goldmann, à quel point les exigences esthétiques de «cohérence», de «totalité», de «question raisonnable» conviennent mal aux textes de femmes. Le statut social des femmes a été celui de l'enfermement, de l'exclusion, du partiel, du parcellisé: la contradiction interne, l'état de conflit jamais tout à fait résolu tissent leur écriture et les questions qui surgissent de tant de textes — qui suis-je femme? qu'est-ce que je veux? qu'attend-on d'une femme? comment exister, comment exister autrement? comment dire ce qui n'a pas été dit? — n'entrent sans doute pas dans celles que Lukács trouvait «raisonnables».

Mais pour les sociologues de la littérature, le fait littéraire est «un fait significatif, une réponse d'un sujet individuel ou collectif, constituant une tentative en vue de modifier une situation donnée dans un sens favorable aux aspirations de ce sujet».²

Or le sexe s'inscrit dans la société comme une différence biologique mais aussi sociale et politique puisque la société a fondé sur cette différence biologique une hiérarchie, un rôle, un statut, un mode d'existence, un «territoire». À des situations et des problèmes spécifiques, les femmes ont tenté et tentent de donner des réponses que nous avons justement à interroger. Comme elles ont eu, elles ont à percevoir et affronter «autrement» les problèmes globaux de la société. C'est à partir de ces différences que se fonde, selon nous, le présupposé, comme hypothèse de recherche pour une sociologie de la littérature, d'une *spécificité* elle-même relative et à étudier dans son historicité, des textes de femmes.